

LE LIEN



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^E

Merci très Saint-Père !

N° 130

OCTOBRE 2026

www.saintleon.com

DAN / NOTRE QUARTIER

P. 6

Accompagner le deuil à Saint-Léon

DOSSIER

P. 8 À 11

Les anges, nos amis du ciel !

SPIRITUALITÉ

P. 12

Peut-on concilier foi et IA ?

Le pape devant Notre-Dame pour les Vêpres.

ÉDITORIAL

Dans l'élan de la visite du Saint-Père

Après un été très chaud qui fut bien difficile à vivre pour nos aînés – nous l'avons concrètement vécu avec de très nombreuses obsèques en juillet – le temps automnal semble agréable ! Évidemment, le grand événement de notre rentrée fut la visite du pape à Paris. Une très grande joie pour les catholiques, mais aussi, nous l'avons vu, une fierté pour les Français. Un hebdomadaire titrait alors : *Un Américain à Paris !* Pourquoi pas, mais si les catholiques se sont déplacés en grand nombre, ce n'était pas pour voir une vedette internationale ou le chef spirituel de plus d'un milliard de croyants ! Nous sommes allés à la rencontre du successeur de Pierre, celui que Jésus a placé à la tête de son Église pour nous rendre forts dans notre foi. « *Le pape, le doux Christ sur terre* », disait sainte Catherine de Sienne (XIV^e siècle).

Cette nouvelle année pastorale va être portée par les différents messages reçus pendant ces journées historiques. Cela devrait se faire avec ardeur, tant notre paroisse était bien représentée : les diacres avec leurs épouses, les consacrées et les prêtres étaient à Notre-Dame pour la prière des Vêpres, le vendredi en fin de journée. Plus de 300 jeunes, avec les pères de Violet et Radenac, étaient à la grande soirée du Stade de France. Robin, néophyte de notre conseil pastoral, a pu participer à la rencontre du pape à l'Institut catholique de Paris. Plus de 600 paroissiens sur les Champs-Élysées pour la messe du samedi après-midi. Guillaume, servant d'autel à la paroisse, avait été appelé pour le service en aube de cette grandiose célébration.

À tous ceux-là, s'ajoutaient de nombreux paroissiens en communion dans l'église pour la retransmission en direct des temps de prière.

Pas de doute, nous allons vivre une belle année pastorale ! « *Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux* » (Lc 10, 17)

Chanoine Denis METZINGER,
curé-doyen



MESSES

Messes de la fête de la Toussaint

• samedi 31 octobre :
18 h 30, messe dominicale anticipée.

• Dimanche 1^{er} novembre :
Messes à 9 h, 11 h et 19 h.

Commémoration de tous les fidèles défunts

• Lundi 2 novembre :
Messe à 12 h (prière pour les défunts de l'année) et à 19 h.

AGENDA DE L'AUTOMNE

Lundi 2 novembre

*Commémoration
de tous les fidèles défunts*

- 12 h, messe
(prière pour les défunts de l'année)
- 19 h, messe

7 au 8 novembre

Braderie du vestiaire de Saint-Léon

15 novembre

Messe des associations d'anciens combattants

28 au 29 novembre

Marché de Noël



LE LIEN 
JOURNAL TRIMESTRIEL DE LA PAROISSE CATHOLIQUE
DE SAINT-LÉON (XV^e)
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

- Rédaction et administration :
1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.
- Directeur de la publication : Père Denis Metzinger
- Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou
- Comité de rédaction : Ghislaine Auzou,
Françoise Hamon, Dorothee de Nanteuil,
Maylis de Montgolfier, Robert Myard.
- Édition et publicité : Bayard Service
CS 12312 - 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex
Tél. 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com

■ Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic
■ Rédactrice graphique : Nelly Denos - Code support : 20 189
Photo de couverture : Paroisse Saint-Léon

Impression : Imprimerie Chevillon - Sens (89)
Tirage : 1 800 exemplaires
Dépôt légal : à parution - ISSN 2491-7095.
Photos *Le Lien*, sauf mention contraire





PARCOURS ALPHA : UNE DÉMARCHÉ

MISSIONNAIRE QUI NOUS CONCERNE TOUS !

- **Alpha, c'est quoi ?** Le parcours propose 11 soirées pour se rencontrer, entendre parler de la foi chrétienne, discuter, partager en toute liberté. Le tout, autour d'un bon repas.
 - **C'est quand ?** Tous les jeudis en soirée, du 8 octobre au 21 janvier (hors vacances scolaires).
 - **Pour qui ?** Pour ceux qui s'interrogent sur le sens de la vie, qui désirent en savoir plus sur la spiritualité chrétienne ou simplement qui veulent faire une expérience de fraternité.
- Ouvert à tous, le parcours accueille chacun comme il est, quelles que soient ses opinions, son âge ou son origine.

LA RÉUSSITE DU PARCOURS ALPHA SE FERA AVEC VOTRE AIDE !

On a besoin de vous ! Pour toute l'équipe et pour les invités qui viendront, le soutien et l'engagement de toute la communauté paroissiale sont essentiels.

Comment nous aider ? En faisant connaître le parcours à ceux qui vous semblent en marge de l'Église ou en quête de sens, quels que soient leur âge, leur origine et leurs croyances. Réfléchissez maintenant à une personne de votre entourage à qui en parler...

Vous pouvez aussi nous aider

- En priant afin que nos invités soient nombreux et que le message de la foi chrétienne vienne toucher leur cœur.
- En nous donnant un coup de main pour cuisiner, décorer la salle, accueillir et servir, ranger... pour toutes ou partie des 12 séances.

Plus d'infos : alpha@saintleon.com ou 01 53 69 60 20.

LE MARCHÉ DE NOËL DE SAINT-LÉON, LES 28 ET 29 NOVEMBRE

Vous y trouverez une grande diversité de produits et de créations : spécialités culinaires, foie gras, vins, bières, Armagnac

et autres produits gourmands, mais aussi de nombreux objets réalisés avec soin. **La poterie fait son entrée cette année**, un stand sera également consacré aux créations cousues, aux côtés de nombreuses autres réalisations artisanales.

Chacun pourra trouver de belles idées pour préparer Noël, faire plaisir ou simplement se faire plaisir, tout en participant au soutien de notre paroisse.

Nous aurons besoin de bénévoles pour tenir les stands.

Vous avez envie de donner un peu de votre temps, de partager une compétence, ou simplement de participer à cette belle aventure ? Faites-vous connaître auprès de notre équipe !

Nous reviendrons vers vous lorsque les besoins se préciseront.

marchedenoel.saintleon@gmail.com



© G. Auzou



© Jean Michel Penot

VEZ Prier LE CHAPELET À SAINT-LÉON

Isabelle Levêque est, depuis quatre ans, la responsable de la prière du chapelet. Le chapelet, c'est la récitation des *Ave Maria* soutenue par la lecture des Mystères : joyeux, c'est l'échange. Dououreux, c'est le partage de la souffrance. Glorieux : c'est la reconnaissance envers Dieu. Lumineux : l'action des sacrements dans nos vies. Nous nous réunissons entre 10 et 15 priants, tous les mardis à 18 h 15 à la chapelle de l'abside (ou à la crypte selon la saison) et le samedi à 11 h 15. L'action de grâce se poursuit à la messe de 19 h ou de midi.

Léon XIV nous encourage : « *Priions, pour que la prière, à partir de la parole de Dieu, nourrisse nos vies* ».

LE CHIFFRE

2

Is sont deux jeunes paroissiens de Saint-Léon à entrer en propédeutique cette année. Priions pour eux !

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse www.saintleon.com

| ÉTÉ 2026 |



➔ Travaux de la Maison paroissiale

La phase 1 des travaux de la Maison paroissiale s'achève. Depuis début juillet, tout le 4^e étage a été remanié, ainsi que l'escalier principal qui a été rehaussé. Pour continuer de moderniser nos salles et les mettre aux normes pour mieux accueillir, ces travaux se poursuivront durant cet hiver ou ce sera au tour du théâtre d'être rénové. Puis l'été prochain, nous arriverons à la phase 2 : la cour et l'entrée du bâtiment.

| 06 09 2026 |

Une partie du groupe de Saint-Léon.



LA COURSE DES ÉGLISES

Un petit groupe de Saint-Léon s'est lancé dans la course des églises de Paris (10 km) organisée par Holy Games. Ce rendez-vous est né dans l'élan des Jeux olympiques de Paris 2024, et cette course permet de découvrir Paris autrement en passant à proximité de plusieurs églises emblématiques.

Pour cette édition 2026, près de 5 000 participants ont pris le départ ! Elle mêle défi sportif, convivialité et dimension spirituelle. La course débute par une bénédiction et se prolonge, pour ceux qui le souhaitent, par une messe à Montmartre. Ce fut un très beau moment de joie et de fraternité pour notre petite équipe de Saint-Léon.

| DU 23 AU 25 05 2026 |

PÈLERINAGE DE CHARTRES DES LOUVETTES



« Chartres sonne, Chartres t'appelle ! » Voici le refrain auquel a répondu la clairière XX^e Paris. Voilà donc vingt louvettes et cinq cheftaines parties pour 50 km de marche. Sous un soleil de plomb, chants, Ave et

topos se succèdent gaiement. Fatigue, ampoules, courbatures : rien n'arrête pourtant la joie des louvettes qui ont su faire de leur mieux pour le plus grand bonheur de la maîtrise et du Bon Dieu.

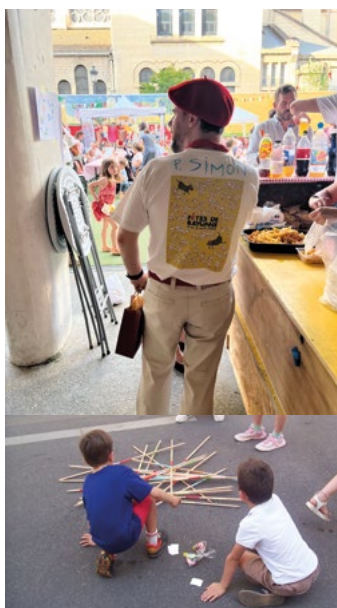
| DU 5 AU 7
06 2026 |

PÈLERINAGE DE FEMMES VERS MONTLIGEON

Du 5 au 7 juin 2026,
accompagnées de
l'abbé Radenac, nous étions
37 femmes de la paroisse
Saint-Léon, de tous états de
vie, à prendre le chemin de
Montligeon. Trois jours pour
marcher jusqu'à ce sanctuaire
dédié aux âmes du purgatoire,
mais surtout pour ralentir, se
déposer et réorienter nos
vies vers l'essentiel et vivre
pleinement aujourd'hui, le
regard tourné vers l'éternité.
Prières, partages, rires,
fardeaux déposés et (re)
découverte de la bonté de Dieu
ont rythmé ce pèlerinage. Une
belle réussite qui nous donne
rendez-vous l'an prochain,
le 1^{er} week-end de juin !



| 30 ET 31 05 2026 |



Spectacle du club loisirs.

JOURNÉES D'AMITIÉS DE SAINT-LÉON

C'est dans la cour du foyer
Don Bosco que se passait
la kermesse de fin d'année
scolaire. Au milieu de nombreux
stands de jeux, bonbons,
crêpes, des spectacles...
les enfants du foyer et leurs

parents et amis se sont
retrouvés dans une ambiance
joyeuse et très festive ! Pour
prolonger la fête, le samedi soir,
la cour était transformée en
guinguette très bon enfant !

| 12 09 2026 |



LA CHORALE OLÉ CHŒUR A FÊTÉ SES 10 ANS

Magnifique concert pour
les 10 ans de la chorale Olé
chœur qui anime tous les
dimanches la messe des
jeunes à 19 heures.

Accompagner le deuil à Saint-Léon

Pour apprivoiser la mort et notre propre finitude dans l'espérance et la compassion.

La mort, y songeons-nous vraiment ? Et quand bien même, qu'est-ce que cela changerait dans notre vie ? Même la mort de nos proches ne nous invite que brièvement à cette réflexion (que nous quittons vite). Ce sont les autres qui meurent, pas nous... Pourtant, il nous faut mourir. S'y préparer devrait faire partie de nos préoccupations.

Sombres propos en ce début d'année ? Les bénévoles de l'équipe d'accueil vous diraient certainement que ce service les aide aussi à regarder leur propre mort avec davantage de vérité. Sans doute parce que, lors de ce temps d'accueil, tout s'éclaire à la lueur de l'Espérance : celle qui devrait précisément nous aider à intégrer dans notre quotidien le caractère éphémère de la vie. Dans quel but ? Peut-être celui de ne pas nous croire immortels. De ne pas nous laisser surprendre.

« *Je la pensais – ou je le pensais – immortel* » : c'est une phrase que l'on entend lorsque l'on accueille des familles endeuillées. Elle constitue un piège, double ! Pour soi-même, pour les proches. Le seul moyen d'en sortir est sans doute de chercher à apprivoiser la mort.

Montaigne, dans ses *Essais*, nous rappelle : « *Qui apprendrait aux hommes à mourir, leur apprendrait à vivre* » (I, 20).

Accueillir

Accueillir les familles en deuil permet de se familiariser avec la mort, comme avec une compagne de route. Et si cette réflexion était une invitation pour celles et ceux qui ressentent le désir de participer à ce service ?

Quelles que soient les circonstances, les familles arrivent meurtries. Tantôt silencieuses et choquées, tantôt sereines. Notre rôle est simple : nous tenir dans une compassion attentive puis les aider à préparer la célébration au mieux et veiller aux détails matériels qui peuvent leur échapper. Rester à l'écoute, c'est entrer dans une intimité familiale livrée à nu, avec sa charge de peine, ses histoires, ses silences. Une intimité qui pourrait être la nôtre.

Accueillir ne demande donc pas de compétence particulière. La mort impressionne ? Elle nous impressionne

chaque fois, parce que chaque mort est nouvelle, chaque histoire différente. Elle nous rappelle notre propre condition. L'adieu que nous préparons avec la famille devient alors, à travers la célébration, un temps de consolation

et d'Espérance vers laquelle chacun doit tendre.

Formation des bénévoles

On ne se lance pas seul dans cette aventure. Une formation est proposée. Un bénévole plus ancien

accompagne chaque nouveau venu, le temps qu'il faut. L'engagement se fait à votre rythme, selon vos disponibilités, en roulement avec l'équipe déjà en place. Et ce qui est confié là, dans ces rencontres, y demeure.

Voilà notre rôle, il est plutôt beau...

Anne Talbourdel
pour l'équipe d'accueil

N.B. : Si ces lignes ont trouvé un écho en vous, si vous sentez que ce service pourrait être le vôtre, n'hésitez pas à contacter : obseques@saintleon.com.



© Corinne Mercier / CIRIC

Expert-comptable
Commissaire aux comptes
Benoît Rigolot

aciem
L'expertise à vos côtés

www.aciem-audit.fr
contact@aciem-audit.fr

Tél. : **01 44 75 57 36**
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris

CLAIRON ENTREPRISE
23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : **01 47 83 88 40**
E-mail : info@clairon.org

Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie

Saint-Léon honore son pape

« Abreuvez-vous à cette source transpercée qu'est le cœur de Jésus » Pape Léon XIV, place de la Concorde



L'autel place de la Concorde.

© ML Bouchard



80 000 jeunes au Stade de France.



Un petit groupe de paroissiens est parti ensemble à la Concorde pour la messe.



La papamobile place de la Concorde.

© ML Bouchard



Sur les Champs-Élysées, en attendant la messe.

© N. Auzou



Notre curé, le père Metzinger, commente la messe de la Concorde sur KTO.

80 000 jeunes au Stade de France, 800 000 personnes massées sur les Champs-Élysées et place de la Concorde, la visite apostolique du pape Léon XIV à Paris laisse des images fortes de ferveur et beaucoup d'émotions dans les esprits. Voici quelques témoignages de paroissiens de tous âges de Saint-Léon qui ont partagé ces moments historiques.

400 jeunes avec Saint-Léon ont participé à la veillée

Thomas, 29 ans

« Mes amis étant éparpillés dans le Stade de France, j'ai participé seul à la veillée de prière et pourtant, je n'ai à aucun moment eu l'impression d'être isolé. La communion et la foi ardente des 80 000 jeunes catholiques présents autour du pape m'ont permis de vivre concrètement l'unité de l'Église et de ressentir l'espérance que la jeunesse porte en elle. »

Victor, 25 ans

« La veillée fut un moment extraordinaire de communion entre jeunes disciples du Christ. Le travail de mémoire réalisé nous a rappelé que nous marchions sur une route déjà pavée par les grands saints de France tels que Thérèse de Lisieux ou le curé d'Ars. Cette soirée est un soutien pour un rebond de la foi chrétienne non plus discrète, mais s'exposant dans la grandeur et la beauté à la face du monde. »

Damien, 28 ans

« Le plus beau dans cette veillée, c'était la litanie des saints et la ferveur de la jeunesse. Ça exprime l'espérance et la foi qui n'est pas morte. »

Et des centaines de paroissiens à la messe

Jean-François et Bernard

« Très touchés par le regard du pape, son attitude d'écoute, son rayonnement, et son humilité. Il dit les choses directement avec diplomatie. »

Sophie Darbois

Mgr Ulrich a présenté au pape Sophie Darbois, présidente de l'INIAVE (Instance nationale indépendante d'accompagnement des victimes dans l'Église) et paroissienne de Saint-Léon. « Un moment très émouvant ! Ses encouragements dans ma nouvelle mission, l'intensité de son regard, son sourire bienveillant et cette longue poignée de main valaient beaucoup plus qu'un long discours » a commenté Sophie.



Les anges, nos amis du ciel

Ils sont partout : dans nos rêves, dans notre histoire, dans nos livres, dans la Bible. Messagers de Dieu, chef de l'armée céleste, agents de la volonté divine. Mais prêtons-nous attention à eux, prenons-les vraiment au sérieux ?

Les anges et leur représentation au cours de l'histoire

Ils accompagnent les hommes d'Israël dans leurs périples et dans leurs combats : l'ange Raphael guide le jeune Tobie ; Jacob sera conduit par un ange vers l'échelle qu'il escaladera ; puis il combattra l'ange pendant toute une nuit... Ce combat avec l'ange sera un thème récurrent dans l'art (Delacroix) et la littérature (Giraudoux)...

Le ciel des anges de l'Ancien Testament est placé sous l'autorité des archanges : Michael, Gabriel, Raphael, Uriel, Raguel, Sérahiel... et deux millénaires plus tard, le poète Guillaume Apollinaire évoquera « les noms finissant en el, comme les noms des anges ».

Dans les récits du Nouveau Testament, les anges apparaissent dans les grands moments des quatre Évangiles et dans les *Actes des Apôtres*. Et dans les catacombes, les cimetières des premiers chrétiens romains, les anges sont présents : Raphaël conduisant Tobie, ou Gabriel auprès de Marie. Ils n'ont alors ni ailes, ni auréole. Si les premiers pères de l'Église condamnent les hommages religieux adressés à des anges, c'est à saint Ambroise de Milan (mort en 397) qu'on doit le culte de l'ange gardien, protecteur et intercesseur de l'âme qui lui est confiée. Les mosaïques de Ravenne, au VI^e siècle, proposent des silhouettes d'anges ailés, inspirées des représentations de la victoire militaire telles qu'elle figure dans l'art officiel et sur les pièces de monnaie. Bientôt leur long vêtement blanc n'aura plus rien de militaire. Mais alors, se posera la question du sexe des anges...

C'est le Moyen-Âge italien qui leur donnera une physiologie de beaux jeunes gens dans une pose hiératique. Et les Italiens de la Renaissance, ainsi Botticelli, en feront de magnifiques mannequins de mode, androgynes parés de somptueux velours brodés, et porteurs d'ailes colorées empruntées aux papillons !

Bientôt, ils rajeunissent radicalement : apparaissent des têtes de bébés joufflus, les « putti », qui envahissent les

décors baroques, religieux autant que civils, pouvant même parfois se confondre avec les petits dieux de l'Éros. Ce sont désormais de simples éléments décoratifs plus que des figurations d'êtres vivants.

Visages « romantiques »



*L'Annonciation, de Fra Angelico.
L'Ange Gabriel annonce à Marie
sa maternité.*

C'est au milieu du XIX^e siècle que les anges du Moyen-Âge réapparaissent, souvenir du célèbre ange au sourire de Reims, vêtus de longs vêtements blancs, puissamment ailés et parfois auréolés. Ils sont dotés de visages expressifs « romantiques », souriant calmement. Leurs cheveux sont mi-longs et clairs, comme lorsqu'est alors figuré Jésus. De même qu'en architecture, le goût du XIX^e siècle pour le Moyen-Âge oriente l'iconographie religieuse. Les anges retrouvent les rôles et les attributs qui leur étaient dévolus à cette période : musicien jouant d'un instrument ; ange combattant le mal doté d'une épée ; ange assistant les martyrs portant une palme ; adorateur ou serviteur thuriféraire utili-

sant un encensoir. C'est ainsi que seront encore représentés les anges des quarante *Annonciations* peintes par Maurice Denis au début du XX^e siècle.

Enfin, les anges se « spécialisent » : ainsi l'ange gardien doit être rassurant puisque destiné à guider les enfants. La comtesse de Ségur se souviendra de cette fonction protectrice avec son roman pour la jeunesse *L'auberge de l'Ange gardien*. Dans les cimetières, des anges en prière, agenouillés, veillent sur les tombes familiales. Et ils seront parfois présents sur les monuments aux morts de la Grande Guerre. Le XX^e siècle n'a pas oublié ces compagnons de notre vie chrétienne et ils colonisent les nouvelles formes des arts, messagers vers l'au-delà dans la poésie et au cinéma, ainsi chez Cocteau (*L'ange Heurtebise*) et plus généralement dans une orientation ésotérique. Aujourd'hui, ils sont de retour !

Françoise Hamon

L'ange gardien, une relation au quotidien

Il protège, il enseigne... Les anges sont à nouveau à la mode mais l'ange gardien, tel que l'enseigne l'Église catholique, est moins prisé de nos contemporains, cet « *ange que Dieu a destiné pour nous garder et nous guider dans la voie du Salut. Il offre à Dieu nos prières et nous guide sur le chemin du Bien* » (Catéchisme St-Pie X). À ce sujet, la réponse de l'abbé Derobert († 2013) au Padre Pio est très révélatrice de cette défiance cartésienne (voir encart : *La gifle*) !

Dans les Écritures, il est dit : « *Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car leurs anges, au Ciel, voient toujours la Face de mon Père* » (Mt 18, 10). Et cette citation capitale de Jésus pour la doctrine chrétienne de l'ange gardien : « *Dieu a donné mission à tes anges de te garder en toutes tes voies* » (Ps 91).

Qui reçoit son ange et qui n'en a pas... ? Tous ? Même les non-chrétiens ? Une double interrogation dans une question qui a longtemps divisé les théologiens : pour certains Pères de l'Église (Saint Augustin, saint Jérôme, saint Thomas d'Aquin...), tout le monde a un ange. D'autres théologiens, plus sévères, comme Origène ou saint Basile, restreignent au « fidèle » cette protection. Si les théologiens ont longtemps discuté de cette question, la tradition de l'Église a finalement retenu, lors du concile de Trente, l'opinion selon laquelle chaque homme reçoit de Dieu la protection d'un ange gardien. Chaque homme reçoit de Dieu un ange gardien qui l'accompagne du premier instant de son existence jusqu'à sa rencontre avec Dieu, quelle que soit sa vie, vertueuse ou non (CEC 336). Puissant, redoutable,

empli d'amour et de compassion, l'ange n'abandonne jamais son « protégé ».

Mais alors, si chaque être humain a un tel gardien, pourquoi des innocents meurent-ils massacrés, pourquoi le mal dans le monde ? C'est la liberté des enfants de Dieu... Dieu permet l'exercice de la liberté humaine, même lorsqu'elle est détournée vers le mal. La mission de l'ange n'est pas d'abolir cette liberté, mais d'aider discrètement chacun à choisir le bien. Aucun ange ne peut contraindre la liberté humaine, ni forcer quelqu'un à choisir le bien.

Les maîtres spirituels et l'ange gardien

Ce qu'ils en disent :

Saint Augustin (V^e) : « *La foi nous dit que les anges existent* », il en parlait comme d'une « fenêtre » permettant de mieux voir dehors...

Saint Bernard (XII^e), propagateur de la dévotion angélique, enseignait à ses moines comment leurs anges les aidaient au travail, protégeaient leur sommeil, partageaient leur prière : leur rôle est d'enseigner et de protéger. L'Ange aide à « enseigner » – en vue du Salut éternel – mais encore faut-il que l'être humain ajoute travail et courage. L'ange peut éclairer l'intelligence et soutenir l'effort humain, sans jamais se substituer au travail personnel.

Don Bosco (XIX^e) : « *Le désir qu'a l'ange gardien de nous aider est bien plus grand que celui que nous avons de nous laisser guider par lui.* »

Saint Charles de Foucauld († 1916). Prière : « *Mon bon ange, toi qui veilles sur moi avec tant de bonté, toi en qui j'ai confiance, et je n'en aurai jamais assez, toi qui me soutiens en tous les instants de ma vie... prie pour moi.* » ●●●

Chaque homme reçoit de Dieu un ange gardien qui l'accompagne du premier instant de son existence.

LA GIFLE

Ou comment le Padre Pio aura un jour, en confession, administré une gifle magistrale à un séminariste, Jean Derobert, qui mettait en doute l'existence des anges gardiens !

Dans les années cinquante, le jeune séminariste français, Jean Derobert, était venu en curieux à S. Giovanni Rotondo, voir de plus près qui était ce saint mystique dont on parlait beaucoup. Il se risque en confession et déjà le

Padre Pio l'étonne en lui rappelant des anecdotes ou peccadilles que lui-même avait totalement oubliées. Puis, le capucin lui demande abruptement : « *Tu pries ton ange gardien ?* ». « *Heu... Je ne l'ai jamais vu !* » répond le cartésien, avec un petit sourire. Aussitôt, le père sort du confessionnal en trombe et vient lui administrer une paire de gifles retentissante en criant : « *Ah, tu ne l'as jamais vu ? Mais il est là ton ange, je le vois et il est très beau !* » Stupéfait, le souffle coupé, le séminariste remarque dans l'œil

du Padre Pio qui lui fait face une vive lumière blanche. Le reflet de l'ange ! (Cf. Anne Bernet, *Enquête sur les anges*, p. 249).

Le P. Derobert († 2013) deviendra par la suite un fervent fils spirituel de Padre Pio et auteur de nombreux ouvrages sur le capucin. Durant 50 ans de sacerdoce, avec un charisme certain, il servira le Seigneur en banlieue nord de Paris, à Montmartre, puis à Marseille.



- **Le père Lamy** (1853-1931), un saint prêtre, humble curé de la Courneuve, s'entretenait familièrement avec le monde invisible, les anges et les archanges : « *Mon ange gardien a une tête assez ronde, une très belle figure* » (Le P. Lamy, p. 173). « *Nos anges gardiens, nous ne les prions pas suffisamment. Que fait-on pour eux ? Un petit bout de prière le matin ou le soir, voilà tout. Leur miséricorde est bien grande à notre égard. Ils nous regardent comme de petits frères indigents, leur bonté à notre égard est extrême... On les laisse tranquilles, on ne les dérange pas assez !* » (p. 172)

Le cardinal Daniélou (†1974) affirmait que « *les plus grands d'entre les saints et les hommes de Dieu ont vécu dans la familiarité avec les anges, de saint Augustin à John Henry Newman* », un cardinal anglais du XIX^e qui appelait le sien, en effet : « *son plus vieil ami.* »

Pie XII (†1958) et **saint Jean XXIII** (†1963) recommandaient la dévotion aux anges gardiens comme remède à la désespérance dans notre monde moderne. Le pape Jean XXIII confiait qu'avant une réunion, il priait toujours l'ange de ses futurs interlocuteurs.

Saint Jean Paul II : « *Aujourd'hui (29 septembre 2004) la fête des archanges et la fête imminente des anges gardiens (2 octobre) nous conduisent à penser à la tendresse avec laquelle Dieu s'occupe de toute personne humaine. Sentez auprès de vous la présence des anges et laissez-vous guider par eux.* »

D. de Nanteuil

En savoir plus

- Apôtre et Mystique, **Le Père Lamy**, par P. Biver, Ed. du Serviteur.
- Enquête sur les Anges, **Anne Bernet, Perrin**
- Padre Pio, **Voici l'heure des Anges**, Giovanni Siena, P. Tequi.
- Padre Pio, **transparent de Dieu**, Père Derobert, Hovine.



© Wikipédia / Domaine public

TOBIE ET L'ANGE RAPHAËL



© Wikipédia / Domaine public

L'Archange Raphaël et Tobie par le Titien. Raphael est l'archétype de l'ange gardien : le retour de l'enfant auprès du Père, sous la sauvegarde de l'Esprit protecteur.

Récit de Tobie et de l'ange Raphaël - Ancien Testament, Livre de Tobie (2-9). Tobie, juif pieux en exil, aveugle et persécuté, envoie au loin son jeune fils, Tobie, avec un compagnon de route, pour récupérer dix talents d'argent prêtés jadis à Gabaël. Ils logeront chez Ragouel, père de Sara. Celle-ci est tourmentée par sept démons qui tuent tous ses prétendants. Aidé par son compagnon protecteur (en fait, l'ange Raphaël), le jeune Tobie capture un poisson grâce auquel il délivre Sara de ses sortilèges. Il épouse la jeune femme et revient auprès de son père qu'il guérit aussi avec le poisson. Après cette mission parfaitement réussie, le protecteur dévoile à Tobie et son père sa véritable identité : « *Je suis Raphaël, l'un des Sept anges qui se tiennent devant Dieu* » (Tobie, 12,15).

Ce voyage initiatique d'une famille ordinaire, fidèle à la Loi, et qui côtoie l'invisible, a inspiré les plus grands peintres comme Lippi, Rembrandt, Rubens, Titien, Caravage..., et ceux de France, au XVII^e et jusqu'au XIX^e comme Delacroix...

Le monde invisible n'est pas vide !

Les anges occupent une place discrète, mais bien réelle dans la Révélation. Ils sont présents de la Genèse à l'Apocalypse et apparaissent souvent aux moments décisifs de l'histoire du salut. Un ange empêche Abraham de sacrifier Isaac (Gn 22, 11-12), un autre guide le peuple d'Israël (Ex 14,19), l'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie la naissance du Sauveur (Lc 1, 26-28), les anges chantent à Beth-léem (Lc 2, 13-14), réconfortent Jésus au désert (Mt 4, 11) et au jardin des Oliviers (Lc 22, 43), puis annoncent sa Résurrection (Lc 24,4-7). Nous comprenons ainsi que ces créatures purement spirituelles sont les serviteurs de Dieu, les messagers de sa volonté et les témoins de sa gloire. Leur présence n'est pas un élément secondaire de la foi chrétienne. Chaque dimanche, lorsque nous proclamons le Credo, nous confessons en effet que Dieu est le Créateur de « *l'univers visible et invisible* ». Si les anges existent réellement et participent à l'œuvre de Dieu, quelle place occupent-ils alors dans notre vie quotidienne ? Pourquoi les prier ?

Votre ange gardien n'est pas un mythe !

Les anges ne sont pas une simple dévotion pieuse ajoutée à la foi chrétienne. Ils sont au contraire nos compagnons de route vers Dieu. Jésus lui-même évoque les anges gardiens lorsqu'il déclare : « *Leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux* » (Mt 18, 10). La tradition chrétienne a toujours reconnu qu'à chaque personne est confié un ange gardien chargé de l'éclairer, de la protéger et de la conduire vers le bien. L'Église affirme que « *la vie humaine est entourée de leur garde et de leur intercession* » (CEC 336). Prier son ange gardien, c'est donc demander l'aide que Dieu lui-même a voulu nous offrir. Comme nous pourrions demander à un ami de prier pour nous, nous pouvons demander à notre ange gardien de nous soutenir dans la vie spirituelle, de nous aider à discerner le bien, à résister aux tentations et à demeurer fidèles à Dieu. Mais comment comprendre concrètement cette aide des anges ? Agissent-ils directement dans notre vie ou ne sont-ils que les instruments d'une œuvre plus profonde de Dieu lui-même ?

Qui agit réellement dans notre vie ?

D'une manière générale, tout bien et toute grâce viennent de Dieu. Les anges n'en sont jamais la source, mais bien les serviteurs. Ils agissent comme des instruments de la Providence divine. Nous pourrions prendre l'image d'un facteur. Lorsque nous recevons une lettre, le facteur l'apporte réellement, mais il n'en est pas l'auteur. De même, les anges peuvent nous inspirer, nous protéger ou nous secourir selon le des-

sein de Dieu. Saint Thomas d'Aquin explique que Dieu seul agit directement au plus intime de notre âme, tandis que les anges, eux, agissent de manière plus extérieure (ST I, Q. 111). Ils peuvent ainsi éclairer notre intelligence, suggérer une bonne pensée, attirer notre attention sur un bien à accomplir, soutenir notre prière, etc. Mais ils ne peuvent jamais forcer notre liberté ni même produire en nous la grâce sanctifiante.

L'essentiel
est de savoir
que Dieu ne nous
abandonne jamais.

Il est souvent compliqué de savoir avec certitude si telle aide particulière vient directement de Dieu ou s'il a choisi de passer par l'intermédiaire d'un ange. Et ce n'est d'ailleurs pas le plus important dans notre vie spirituelle. Notre foi nous invite davantage à reconnaître l'action de la Providence qu'à chercher à identifier précisément les intermédiaires. L'essentiel est de savoir que Dieu ne nous abandonne jamais et qu'il veille sur nous avec solli-

citude. Lorsque nous percevons dans notre vie les signes de cette présence bienveillante, la première attitude du chrétien est de rendre grâce à Dieu, auteur de tout secours et source de tout bien, et de reprendre le Magnificat de la Vierge Marie (Lc 1,46-56).

Abbé Guillaume Radenac



© S. de Montgolfier

Cathédrale La Major à Marseille.
Exposition Lumières célestes de l'artiste Marcoville.

Question de William

26 ans, rue de la Fédération

Peut-on concilier foi et IA ?

La question posée est bien précise : la foi et l'IA peuvent-elles marcher main dans la main ? Osons aller plus loin : sont-elles seulement compatibles ?

Apriori, rien ne les rapproche : la foi est un acte personnel de croyance choisie, une adhésion confiante à des vérités révélées, surnaturelles et supérieures, toujours mystérieuses et donc jamais pleinement résolues. Cet acte mental d'adhésion est un choix de la volonté qui oriente, en principe, l'existentiel tout entier : les choix moraux que je vais poser, les valeurs et convictions que je vais défendre ou rejeter, les relations que je vais avoir, les lieux dans lesquels je vais m'engager et tenter d'engager aussi ceux qui m'entourent. Car la foi doit être vécue, mais aussi transmise, sinon elle n'est qu'un loisir. Elle a une emprise bénéfique sur mon calendrier, mes habitudes, mon discours, mes désirs et intérêts, mon avenir et celui de ma communauté de croyants.

De son côté, l'IA ne semble pas être concernée par le sujet. Elle n'est rien de plus qu'un calcul, un algorithme évaluant, à une vitesse toujours plus impressionnante, les probabilités d'enchaînements du discours pour formuler une phrase complexe qui répond à une requête souvent beaucoup plus complexe encore. Si l'IA est tellement forte pour coder, c'est qu'elle est elle-même un code. Aucune intelligence en elle au sens humain du terme, aucune sensibilité ou empathie, aucun désir et surtout, aucun choix moral possible. L'IA n'est rien d'autre qu'une longue ligne de code qui évalue son utilisateur puis lui offre la réponse qu'il attend via une mimique de pure forme. L'IA ne

vous donne jamais tort, et c'est précisément pour cela qu'elle peut engendrer des comportements de plus en plus addictifs chez les esprits affectivement vulnérables.

On pourrait donc dire que foi et IA n'ont guère de rapports solides entre eux et qu'on ne pourra jamais non plus concilier raisonnablement l'affectivité et l'IA, le cœur et l'automate, sauf à glisser volontairement vers l'exil de l'espèce humaine et le royaume des illusions, du déni et de la solitude. Cette démission qui flirte avec la dépression en concerne hélas beaucoup aujourd'hui.

Une révolution rapide

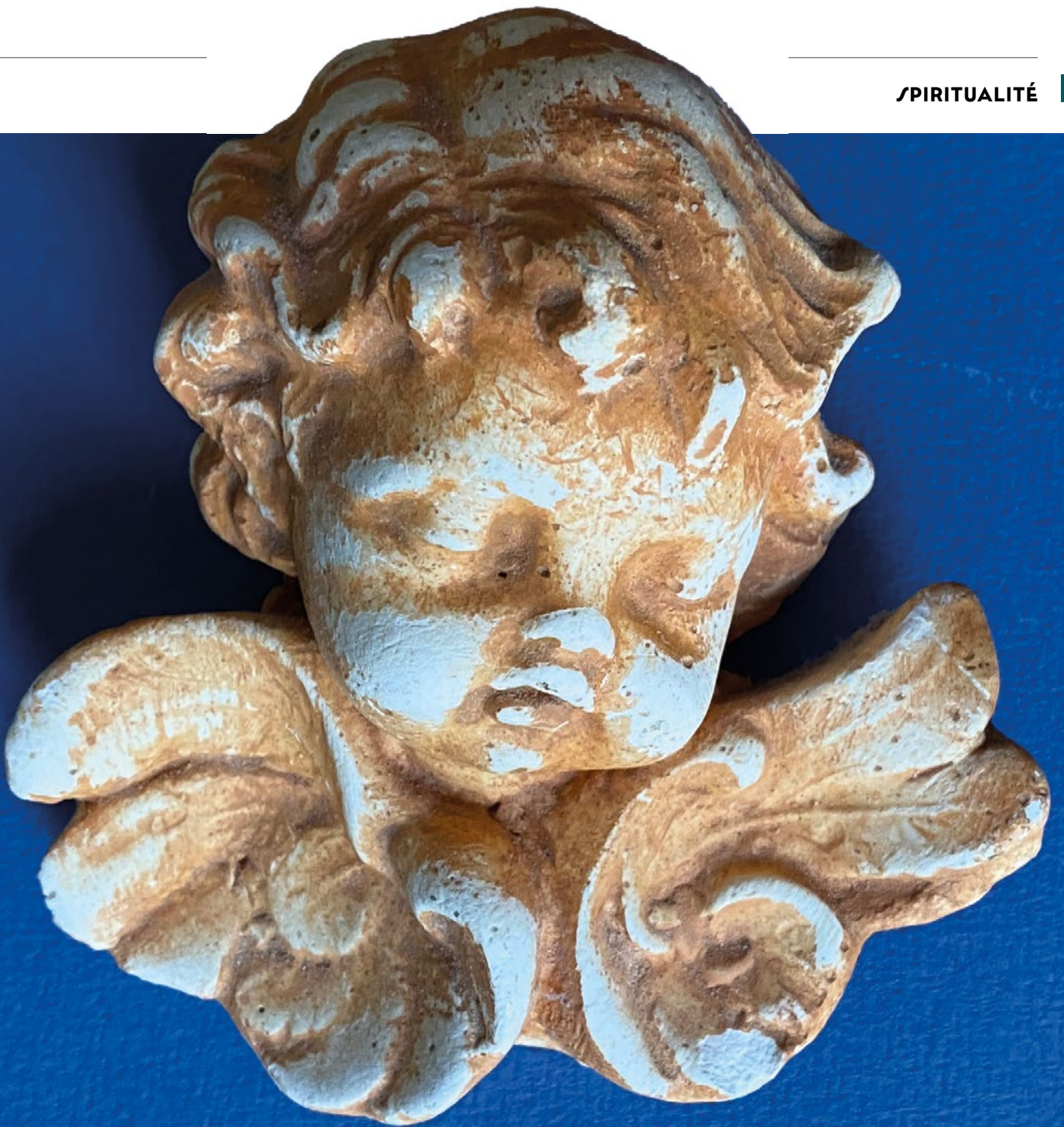
Pourtant, à y réfléchir encore un peu, il y a bien un rapport entre foi et IA. En effet, nous croyons volontiers – ou plutôt voulons croire, nos yeux encore pétillants devant ce « futur promis » qui semble enfin à notre porte – ce que nous débite l'IA. Mais le problème est alors double. D'abord, l'IA « hallucine », comme on sait, c'est-à-dire qu'elle préfère souvent inventer une réponse plutôt qu'admettre qu'elle ne sait pas, n'est pas sûre ou simplement compétente. Combien de fois avons-nous pris l'IA en flagrant délit d'hallucination ? Mais cela ne nous a pas découragés, car devant cet « an 2000 » en retard, nous sommes d'une indulgence surprenante – comme pour ne pas la heurter –, tant la tête nous tourne devant l'extrême rapidité de cette 4^e révolution industrielle.

L'autre problème est plus préoccupant encore, et notre pape en a fait, dans *Magnifica humanitas* (MH), une analyse admirable : l'IA n'est pas neutre. Elle n'a même rien de partial ou d'équitable, et son militantisme est d'autant plus troublant qu'il est caché. Oui, tout

L'enjeu est de « faire progresser la technique sans faire régresser le cœur » (MH 126)

dans l'IA est opaque – quand Jésus, lui, « n'a rien dit en secret » (Jn 18, 20). Concentrée entre les mains de quelques intouchables, l'IA peut provoquer « un développement faussé qui engendre de nouvelles dépendances, exclusions, manipulations et inégalités » (MH 95). Elle peut être déshumanisante, orientée, et prédatrice des faibles. Cela pose une question plus large : peut-on concilier christianisme et IA ? Oui, à condition de la « désarmer » comme demande le pape, d'en faire une technologie encadrée, soumise au service de l'humain toujours prioritaire et digne, à la culture de la liberté, à la recherche de la vérité. En un mot, l'enjeu est de « faire progresser la technique sans faire régresser le cœur » (MH 126).

Père Simon de Violet



© G. Auzou

Prière du soir

DE LOUIS
À SON ANGE GARDIEN

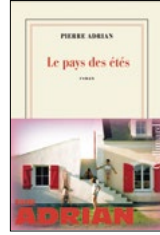
Mon Dieu, protégez mon papa, ma maman, et tous ceux qui m'aiment.
Bon ange gardien, veillez sur moi. Amen

[illegible]

LU POUR VOUS

Le pays des étés

PIERRE ADRIAN • GALLIMARD



Le narrateur rejoint sa famille dans la maison bretonne de sa grand-mère qui vient de s'éteindre. Avec nostalgie, il évoque les merveilleux étés des générations qui s'y sont succédé, partageant des moments de bonheur avec insouciance.

La maison est vendue provoquant arrachement et tristesse. Transformée en meublé de tourisme, elle accueille des locataires qui inquiètent les anciens occupants. Quelle menace plane sur « la grande maison » ?

Le récit est centré sur le deuil et la fuite du temps. La disparition des êtres chers « sert à accepter que tout passe, à renoncer au privilège de ce qui a toujours été. »

En abandonnant la maison, refuge de son enfance, le narrateur s'attache d'avantage au pays où elle était située même si l'environnement a évolué. Un roman émouvant, écrit avec simplicité et poésie.

Nous, les nouveaux baptisés

JOSHUA COLIN • ÉDITIONS DU CERF



Alors que le catholicisme semble diminuer, nous assistons à une réapparition inattendue et croissante des baptêmes de jeunes catéchumènes. Ils deviennent chrétiens non plus par tradition, mais par un choix réfléchi. L'auteur, âgé de 22 ans, nous raconte son long cheminement vers la foi, celui d'une génération qui retrouve ses racines chrétiennes. Il explique les démarches des catéchumènes, pourquoi ils réclament le baptême et quelle est leur espérance.

Face à une société de consommation et de facilité, il est persuadé que l'Église catholique peut, dans de nombreux domaines, apporter des solutions aux questions que se pose la France d'aujourd'hui et qu'elle « porte une grande part de l'avenir spirituel de la nation. »

Un témoignage sincère et touchant d'un nouveau baptisé qui permet d'espérer le renouvellement de la foi.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Qu'est-ce qu'un « baiser de paix » ?

« C'est une petite plaque ornée d'une iconographie religieuse qu'un clerc propose aux fidèles d'embrasser au cours de la messe en signe de paix ». La définition est donnée (p. 764 avec illustration), par le manuel récemment publié par le ministère de la Culture : *Catholicisme, Vocabulaire typologique du patrimoine*. L'objet était encore en usage lors des fêtes patronales dans certaines paroisses rurales dans les années 1990.

Quelle est l'apparence d'un « thabor » et quelle est sa fonction ?

Le même *Vocabulaire* le définit (p. 254) et en présente un spécimen : ce meuble, dont le nom évoque le mont de la Transfiguration, est utilisé pour l'exposition du Saint-Sacrement. C'est une sorte d'étagère ou pupitre placé sur l'autel, dans le chœur, qui permet de rehausser l'ostensoir lors des adorations. Ces dispositifs du XVIII^e siècle sont en bois doré, galbés et ouvragés ; au XIX^e siècle, ils sont généralement réalisés en métal doré (Viollet-le-Duc, 1893). Le « thabor » est encore utilisé dans des paroisses, en régions à fortes traditions de pratiques religieuses.

HORIZONTAL

1. Elle habite l'un des 5 continents.
2. L'ortie est la grande responsable de cette sensation fort désagréable.
3. La Poste des anciens (*abr.*). Phèdre, pas commode, s'y laissait souvent aller.
4. Quand l'âne commence à braire. Son ordre a donc été suivi.
5. La science de l'environnement.
6. Le grand prophète de l'Islam. Fleuve d'Italie du Nord, long de 652 km
7. Femme d'Égypte ancienne, épouse du Vizir Nefermaat. Fleuve de Russie, Raspoutine y fut retrouvé mort noyé.
8. Note. Un musée dans un grand désordre.
9. Des ouvrières travaillant la brillance des tissus (*vieilli*).
10. (T') Te prendras toi-même à tes propres mensonges et insisteras.

VERTICAL

- I. (*Nom masc.*), formule littéraire pour

adoucir une expression trop forte ou brutale. **II.** Encore ?! Revoilà l'effet de l'ortie (déjà vu en 2, horizontal). **III.** Temps de repos... Appel. Ici, Edmond Dantès et l'abbé Faria n'y ont pas vécu la vie de Château. **IV.** Ce qu'il y a de commun entre la poire et le coing. Barrière de certains religieux. **V.** Georges Marchais fut le secrétaire emblématique de ce parti créé en 1920. Club de Marseille. Fin d'infinif. **VI.** Inspira à Mac Mahon un discours devenu célèbre. Perturbateur. **VII.** Le propre de ce qui n'est pas large. **VIII.** Autre nom d'un haricot d'Afrique Sub-saharienne. Le contraire du cauchemar, mais bien troublé quand même. **IX.** Lie. S'est arrêté un court instant. **X.** Prénom d'un chanteur d'origine berbère connu autrefois pour son tube « Enfants de tous pays.. »

SOLUTIONS
Horizontal. 1. Européenne. 2. Urédiction. 3. P.T.T. Fureur. 4. Hi (-Han). Obél. 5. Écologie. 6. Mahomet. Pô. 7. Ite. Neva. 8. St. ESEUM (Musée) 9. Moiruses. 10. T' Enferteras. **Vertical.** 1. Euphémisme. 2. Urédiction. 3. RTT. Ohé. 4. (Château d'). 5. P.C.F. et C-oi-ng). Clôture. 6. P.C.F. OM. ER. VI. Eau. Gèneur. 7. Étroitesse. 8. Nibé. 9. VEEER (Rêve). 10. Noug. Pausa. X. Enríco (Macías).

LA PHOTO MYSTÈRE



À quoi servait cette cheminée, où se situe-t-elle ?

Cette ancienne cheminée cannelée à l'antique, date de la période de la construction de la Tour Eiffel à partir de 1887. Elle était liée à un équipement technique destiné à l'aération des premières machines du chantier et au fonctionnement de l'édifice. Elle est située à environ 50 mètres du pilier ouest de la Tour Eiffel.

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 15 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !



01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Votre **histoire mérite d'être racontée...**



Confiez votre manuscrit à **bayard service**,
expert de l'édition à compte d'auteur.

Nous vous accompagnons, de la création à la vente en ligne
de votre livre, avec un service personnalisé et de qualité.

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350
service et appel gratuits

